

Pierre DUMOLARD*
André ROBERT*

RESUME Le tennis est peu ou prou pratiqué dans tous les pays du monde, mais avec de considérables variations d'intensité. Actuellement, ses points d'ancrage se situent dans les pays développés occidentaux et dans l'ancienne sphère d'influence britannique. En tenant compte de l'évolution démographique et économique possible des nations, des projections de pénétration de ce sport sont établies pour l'horizon 2000.

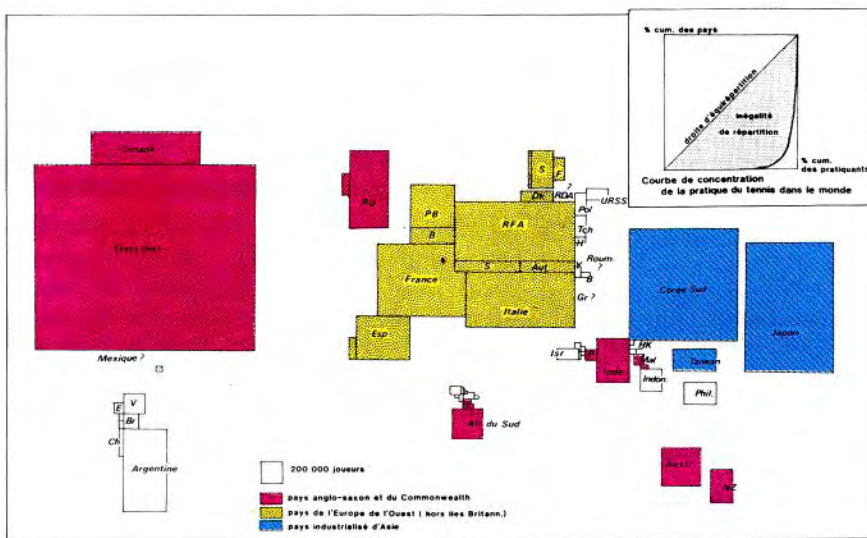
ABSTRACT Tennis is more or less practiced all over the world although on different levels. Presently its standing points are located in the developed Western countries and within the sphere of historical British influence. Taking into account the possible demographic and social evolution of the nations an assessment that shows extension of the game forward to the 2000s is proposed.

RESUMEN El tenis se practica más o menos en todos los países del mundo aunque con importantes variaciones de intensidad. Actualmente, sus puntos de implantación se sitúan en los países desarrollados occidentales y en la antigua esfera de influencia británica. He aquí proyecciones de penetración de dicho deporte de cara al horizonte 2000, teniendo en cuenta la evolución demográfica y económica posible de las naciones.

• DIFFUSION
• MODELE
• TENNIS
• SPORT

• DIFFUSION
• MODEL
• TENNIS
• SPORT

• DEPORTE
• DIFUSION
• MODELO
• TENIS



1. La pratique du tennis dans le Monde en 1987

La Fédération Internationale de Tennis revendique actuellement près de 50 millions de pratiquants répartis dans 112 nations (1). Parmi eux, on compte une minorité de licenciés (17% soit environ un pratiquant sur six) et, sans doute, une minorité bien plus infime de compétiteurs réguliers. Qu'importe! Notre but n'est pas d'observer une élite, mais d'analyser la répartition mondiale d'un jeu, sans enjeu pour la plupart de ses adeptes, mais à forte connotation sociale, en pays développé (2), et davantage encore, probablement, en pays moins développé.

* Université de Franche-Comté, Besançon.

Jeu de pays vieux, riche, british?

• *Jeu de pays vieux?*

Une des façons de répondre à la question est de corréliser taux annuel de croissance démographique et taux de pratique tennisistique, exprimés en pour mille de la population. De fait, une corrélation de type exponentielle (-0.63) est **hautement probable**. En d'autres termes, plus la croissance naturelle d'un pays est lente, plus la pratique du tennis y est répandue: globalement, le tennis est donc bien un sport de pays vieux, ou du moins, non jeune, comme le confirme la micro-analyse (2). Mais à cette règle il y a une certain nombre d'exceptions: le tennis est en général moins pratiqué que ne le voudrait la croissance démographique dans les pays communistes (URSS, Chine, Europe de l'Est) tandis qu'il l'est beaucoup plus dans des pays anglo-saxons et de l'hémisphère sud (Argentine, Etats-Unis-Canada, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande).

• *Jeu de pays riche?*

La corrélation, toujours de type exponentielle (3) entre le taux de pratique et la richesse (P.I.B. par habitant) est encore plus significative (0.75). En règle générale, seuls les pays les plus riches ont des taux de pratique vraiment forts. L'observation est confirmée par la liaison entre les densités de terrains et de clubs. Le développement économique permet l'équipement et l'encadrement; il favorise l'extension des temps de loisir, il infuse dans les classes moyennes de l'argent et des modèles de comportement, etc. Mais il n'offre jamais que des conditions nécessaires à la diffusion et à la pénétration du tennis, nullement des conditions suffisantes. En font foi les exceptions: les pays communistes et les pays musulmans le pratiquent moins que ne le voudrait leur niveau de vie moyen, alors que le pratiquent davantage des pays tempérés de l'hémisphère sud comme l'Argentine, l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande et de nouveaux pays industriels d'Asie comme la Corée du Sud, les Philippines, Taïwan. L'explication ne saurait donc être mécaniquement économique, elle doit aussi tenir compte des réalités culturelles et d'un processus historique de diffusion.

• *Sport british? (fig. 1)*

Dans ses règles actuelles, le tennis est né en Grande-Bretagne. Il a d'abord été répandu par des Britanniques dans des pays de peuplement anglo-saxon (où il est aujourd'hui beaucoup plus pratiqué qu'en Grande-Bretagne même). L'ensemble des pays anglo-saxons abritent de nos jours **la moitié des pratiquants du monde**. Il est vrai que, sur ces 24 millions de personnes, 19 millions vivent aux Etats-Unis. En outre, parmi les pays en voie de développement où le tennis n'est pas inconnu, bon nombre sont d'anciens membres du Commonwealth et cette appartenance les a marqués (600 000 joueurs en Inde au lieu de 10 000 en République Populaire de Chine). Dans un second temps, le tennis s'est densément implanté en Europe de l'Ouest, qui compte, Grande-Bretagne incluse, plus d'un quart des pratiquants du monde. Dans un dernier temps, il s'est solidement installé dans les pays industriels d'Asie du Sud-Est (Japon, Corée du Sud, Taïwan...). Hormis les pays de ces trois ensembles, seule l'Argentine a une densité importante de pratiquants.

En l'état actuel, le tennis n'est donc pas un sport universel comme le football, autre sport d'origine britannique. Concentré dans trois aires géographiques, il a encore peu pénétré les autres (Afrique noire, Machrek et Maghreb, Amérique latine, Europe de l'Est, URSS, Chine). Son aire actuelle de pénétration dense reproduit assez fidèlement l'aire d'extension d'un type de développement et de mode de vie «à l'occidentale».

La mondialisation est-elle pour demain ?

Redevenu sport olympique lors des J.O. de Séoul (Coïncidence? La Corée du Sud est le pays du monde où le taux de pénétration est le plus élevé), il est probable que sa

pratique augmentera beaucoup dans les pays qui «chassent la médaille olympique» (Europe de l'Est, URSS...). Mais, plutôt que de lire l'avenir dans une boule (balle?) de cristal, nous avons construit trois scénarios d'évolution possible à l'horizon 2000.

Trois scénarios, un principe de construction

Le nombre actuel de joueurs d'un pays peut être vu comme le produit population x taux de pratique. Pour l'ensemble des pays le principe est le même. Si l'on tient compte de la répartition de ces pays sur une mappemonde, la carte de répartition des pratiquants par pays est le produit des deux cartes population x pratique. Pour apprécier le nombre de joueurs par pays à l'horizon 2000, il faudra d'abord simuler séparément l'évolution des deux cartes et, ensuite, faire leur produit.

Nous avons donc déterminé, à l'aide des paramètres démographiques actuels et de techniques simples, la croissance naturelle et donc la population en 2000 de chaque pays. Cette estimation ne variera pas d'un scénario à l'autre. Varieront, en revanche, les taux de pratique:

- une première hypothèse consiste à les laisser inchangés;
- une seconde hypothèse consiste à rendre leur progression égale à la croissance naturelle (représentant donc le début d'un rattrapage «démocratique»);
- une troisième hypothèse, plus réaliste, consiste à envisager un doublement, là où le PIB/habitant est aujourd'hui suffisant (4000 \$/an) et une progression d'autant plus faible que l'on va vers les bas et les hauts PIB/habitant (progression nulle au-delà de 8000 \$).

Trois scénarios, trois cartes

Tous les scénarios envisagés mènent à une augmentation du nombre des pratiquants.

	Année	Nbre de pratiquants	Augmentation
Scénario 1	1985	48.6 millions	----
Scénario 1	2000	54.8 millions	+13 %
Scénario 2	2000	62.2 millions	+28 %
Scénario 3	2000	63.3 millions	+30 %

• *Le scénario 1* (fig. 2) change très peu la hiérarchie des grands pays du tennis de masse: une seule modification parmi les 15 premiers pays (l'Inde passe du 14^e au 12^e rang). Si l'on compare le classement des pays dans ce scénario et actuellement, les principaux changements sont:

- gains: le monde indien et le Moyen-Orient;

- pertes: l'Europe de l'Est essentiellement.

• *Le scénario 2* (fig. 3) accroît un peu plus le poids des pays à forte croissance naturelle et taux actuels de pratique



2. Scénario 1



3. Scénario 2



4. Scénario 3

point trop faibles; il fait émerger de nouveaux grands du tennis: l'Inde, Taïwan, les Philippines. Principaux changements par rapport à la hiérarchie actuelle:

- gains: Brésil, Moyen-Orient, monde indien, Afrique australe, Iles australasiennes;
- pertes: Europe du Nord et de l'Est, Australie, Chili.

Ces deux scénarios, fondés sur la croissance démographique, ne bouleversent pas la hiérarchie des grandes nations du tennis de masse et gommant à peine les énormes disparités des taux de pratique.

- *Le scénario 3* (fig. 4), fondé sur la pénétration rapide du tennis dans les pays à revenu moyen, change davantage l'actuel état de fait. En déclin relatif, l'Europe du Nord et du Nord-Ouest, l'Australie, la Chine; en progrès (absolu et relatif), l'Europe du Sud et de l'Est, les pays arabes pétroliers (mais

quid du pétrole en l'an 2000?), l'Argentine et l'Afrique du Sud (mais que peut bien y signifier un taux moyen de pratique?).

Ces scénarios d'évolution, fondés sur la croissance démographique et la richesse actuelles des nations, nous indiquent davantage des tendances latentes, des potentiels, que des probabilités d'évolution. Ils ne tiennent en effet aucun compte des politiques sportives (qui sont de la politique tout court) et qui ont de bonnes chances de mener, en Europe de l'Est, en URSS, en Chine, à une massification d'un sport devenu olympique. Tels quels, ils nous montrent néanmoins que, demain sans doute, l'élite tennistique mondiale comprendra plus de Japonais, de Coréens, d'Indiens, de Brésiliens, de Philippins... à moins que ne se développe un tennis à double vitesse, sport éducatif de masse ici et sport hyper-professionnalisé ailleurs.

(1) Nous remercions ici la F.I.T. pour nous avoir communiqué les données. Le fichier transmis comporte quelques absences étonnantes: celles de la Grèce, de la RDA, de la Roumanie (comment I. Nastase a-t-il fait pour être champion?), du Mexique, de pays africains comme le Nigeria, le Cameroun (où l'on sait pourtant l'engouement pour Y. Noah), etc. L'estimation (une cinquantaine de millions de pratiquants) calculée sur ce fichier nous paraît donc vraisemblable.

(2) Cf. MATHIEU D. et PRAICHEUX J., 1985, «Pour une approche socio-géographique du tennis», *Cahiers de Géographie de Besançon*, n° 3.

(3) Type de calcul réalisable à l'aide du logiciel INFOGEO. Cf. CHARE J. et DUMOLARD P., 1989, *Initiation aux pratiques informatiques en géographie*, Paris, Masson.